

Aménagement

LA Barrage de Kruth : le parement devra être repris en raison d'infiltrations

Achevés fin novembre, les travaux de renforcement du barrage de Kruth-Wildenstein reprendront l'automne prochain. La phase de test en cours a révélé un défaut d'étanchéité sur la partie basse contraire aux clauses du marché passé par le Haut-Rhin.

Par Grégoire GAUCHET - 01 mars 2021 à 19:00 - Temps de lecture : 3 min



Georges Walter, directeur de l'environnement et du cadre de vie au département du Haut-Rhin. Au cœur du barrage, une galerie de drainage évacue les eaux de source captées et celles des drains. Deux fois par jour, un garde-barrage vient y relever les différents paramètres de mesure. Ceux-ci sont également transmis en continu par ordinateur. Photo DNA /Grégoire GAUCHET

« La structure du barrage est saine, les infiltrations faibles. Simplement, un niveau d'étanchéité très important a été acté dans le cahier des charges lors de la signature du marché avec l'entreprise italienne CEA. Nous voulons que les clauses en soient respectées », expose Georges Walter, directeur de l'environnement et du cadre de vie au département du Haut-Rhin.

Les techniciens de la société transalpine spécialisée dans le parement des barrages seront donc de retour dans la haute vallée de la Thur à l'automne prochain. Ils remettront sur le métier une partie du travail, **près d'un an après avoir clos un chantier hors normes suivi par Rivières de Haute Alsace**. Hors normes par son montant : 12M€, dépensés par le département du Haut-Rhin pour rétablir l'imperméabilité d'un ouvrage construit en 1962 sur lequel une grosse fissure superficielle avait été détectée en 2015. Hors normes par sa durée : une digue intermédiaire avait été érigée dès août 2019 pour conserver l'étiage de la Thur dans laquelle les industries lourdes d'entrée de vallée pompent l'eau indispensable à la sécurité de leurs process.



Vue du nouveau parement bitumineux du barrage. La partie superficielle inférieure ne présente pas les garanties d'étanchéité attendues. Photo DNA /Grégoire GAUCHET

Un peu d'eau s'infiltré entre les deux couches superficielles de la base de l'ouvrage

« La pose des différentes couches d'étanchéité a été réalisée par des machines sauf sur une hauteur d'un mètre cinquante à la base de l'ouvrage où elle a été effectuée à la main car ce n'était pas possible autrement. » Sur la paroi du barrage, quatre couches successives assurent la tenue à l'eau de la digue : une de binder, une dite d'étanchéité inférieure, une de drainage, et celle en contact avec l'eau du lac, dite d'étanchéité supérieure. C'est celle-ci qui pose problème. Là où elle a été posée manuellement, deux couches ont été posées et compactées : « Un peu d'eau s'infiltré entre elles. Les débits calculés grâce aux drains aménagés dans le barrage donnent un coefficient d'imperméabilité inférieur à celui convenu. C'est infinitésimal mais l'eau arrive à passer et cela pose question pour le vieillissement dans le temps du parement »

Les fissures localisées sont actuellement colmatées avec de la bentonite, une poudre d'argile multipliant par quinze son volume au contact de l'eau, un traitement provisoire en attendant la reprise des travaux. La phase de test (interrompue par **la crue du 30 janvier pendant laquelle le niveau du lac est monté de douze mètres** pour éviter les inondations) poursuit son cours. La hauteur d'eau est élevée de 40 cm par jour dans le lac afin de repérer d'éventuels

problèmes surfaciques, indique Georges Walter.

Selon la collectivité, il ne fait aucun doute que les travaux de reprise seront à la charge de l'entreprise italienne (pour l'anecdote, on notera au passage que son nom, CEA, est identique à celui de la Collectivité européenne d'Alsace dans laquelle s'est fondu depuis le Haut-Rhin...).

Le lac ne pourra pas être rempli à pleine capacité

La situation ne va pas sans conséquence. Le lac de Kruth-Wildenstein, d'une capacité totale de 12 millions de mètres cubes, ne sera rempli qu'au tiers de son volume en 2021. De quoi garantir les besoins en eau des entreprises en aval, de l'agriculture, maintenir la vie aquatique dans la rivière en cas de sécheresse, et assurer grâce à la retenue intermédiaire amont d'1,1 million de mètres cubes la saison de la base nautique. Du coup, les aléas du chantier exposeront le lac, dont le niveau est actuellement bas alors qu'il devrait être plein après la fonte des neiges, à d'autres aléas climatiques. Une éventuelle succession malvenue de sécheresses printanières et estivales pourrait créer des tensions sur la ressource.

Economie Vie des entreprises +